

Prolongement de l'autoroute 20 entre Cacouna et Trois-Pistoles par le ministère des Transports du Québec

Cacouna et Trois-Pistoles

AUD6211 06 056

Portrait agricole de la MRC de Rivière-du-Loup



Québec 

PORTRAIT AGRICOLE DE LA MRC DE RIVIÈRE-DU-LOUP



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des
Pêcheries et de l'Alimentation
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent



Recherche et rédaction : Sylvie Raymond, agronome

Chargé de projet : Jean Gagnon, agronome

Collaboration : René Gagnon, agronome
Régis Potvin, ingénieur et agronome
Bernard Lévesque, d.t.a.
Marcel Hudon, d.t.a.
Alexandre Brillant, d.t.a.
Serge Bouchard, d.t.a.

Secrétariat : Diane Drolet
Jacqueline Paradis

Mise en page : Nicole Côté

Conception : Sylvie Raymond
Nicole Côté
Lucille Fortin

Remerciements : Éric Pagé, agronome, UPA
Jacques Brisson, d.t.a., RAAQ

MAI 1999

ISBN 2-550-34460-X



Gouvernement
du Québec



Message

*du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ)*

L'industrie bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent comprend les secteurs de l'agriculture, de la transformation, du commerce de gros et de détail ainsi que de la restauration. Elle contribue pour près de 17 % de l'emploi régional, soit près d'un emploi sur six, et génère 11 % de l'activité économique bas-laurentienne.

L'agriculture représente une base solide de l'industrie bioalimentaire avec 5 300 emplois et des recettes à la ferme de 230 millions \$. Le secteur de l'agriculture représente 38 % des emplois de toute l'industrie bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent.

L'équipe du MAPAQ de la Direction régionale du Bas-Saint-Laurent a comme mandat de soutenir la croissance du secteur agricole et agroalimentaire dans un esprit de développement économique durable.

Par la réalisation du portrait agricole de chacune des MRC de la région, le MAPAQ souhaite doter les instances locales d'un outil pour les aider à mieux positionner et mettre en valeur le potentiel de développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire de leur milieu.

Je vous invite à parcourir attentivement le présent portrait agricole afin qu'il active et stimule l'émergence de projets qui reposeront sur vos caractéristiques et vos forces locales et régionales.

Je vous assure de l'entière collaboration de mon personnel en région pour favoriser les maillages nécessaires entre les partenaires de l'agroalimentaire et permettre la réalisation d'actions concrètes afin de relever notre défi collectif que représente l'amélioration de l'économie du secteur agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent.

RÉMY TRUDEL



Message du directeur régional

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation (MAPAQ)

Direction générale des affaires régionales

Direction régionale du Bas-Saint-Laurent

Le MAPAQ, dans la région du Bas-Saint-Laurent, entend demeurer un acteur majeur du développement régional, en orientant le développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire et en contribuant au développement de l'économie et de l'emploi.

Ce portrait agricole de la MRC de Rivière-du-Loup, qui fait partie d'une collection de huit portraits, s'inscrit dans une grande mosaïque complétée par cinq portraits régionaux dans les industries bovine, ovine, acéricole, horticole et céréalière/fourragère.

Cet ensemble de portraits alimentera l'élaboration de plans de développement locaux et régionaux; il alimentera la Table de concertation agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent (TCA-BSL) dans son projet de faire connaître l'apport de l'agriculture et de l'agroalimentaire au développement régional; il alimentera également une vaste campagne de promotion de ce secteur d'activité économique, au cours des trois prochaines années, menée conjointement par :

- le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ);
- le ministère de l'Environnement du Québec (MENVIQ);
- le ministère des Régions du Québec (MRQ);
- le Conseil régional de concertation et de développement (CRCD);
- les deux fédérations régionales de l'UPA;
- la Table de concertation agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent (TCA-BSL).

Les équipes locales et régionales du MAPAQ, qui ont travaillé et travaillent encore à l'élaboration de ces portraits et qui participent aux différents chantiers de promotion, sont fières de contribuer par leur savoir et leur savoir-faire au développement de la région du Bas-Saint-Laurent.



RAYMOND BLOUIN



AVANT - PROPOS



Ce document a pour but de mieux situer le lecteur au niveau de l'agriculture dans la MRC de Rivière-du-Loup.

Il trace un portrait des principales productions, de leur évolution depuis 1990 ainsi que des tendances.

La majeure partie des informations proviennent de l'enregistrement des exploitations agricoles au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et ce, pour les années 1990 et 1997.

Les entreprises agricoles qui ne se sont pas prévaluées de cet enregistrement, n'apparaissent pas dans les statistiques.

*Sylvie Raymond, agronome
MAPA2—Rivière-du-Loup*

N.B. Dans le seul but d'alléger le texte, le genre masculin est utilisé pour désigner les genres masculin et féminin et ce, sans discrimination aucune.



Pages

T A B L E

D E S

M A T I È R E S

Survol de la région de Rivière-du-Loup 1

Le climat 2

Les sols 3

Le secteur agricole 3

Les productions animales :

■ Production laitière.....5

■ Production bovine5

■ Production ovine.....6

■ Production porcine.....6

■ Autres productions animales7

Les productions végétales :

■ Production céréalière et fourragère9

■ Production acéricole..... 10

■ Production fruitière et maraîchère 11

■ Production de la pomme de terre 11

■ Cultures abritées..... 11

■ Autres productions végétales 12

Diagnostic régional

■ Les forces 13

■ Les faiblesses 13

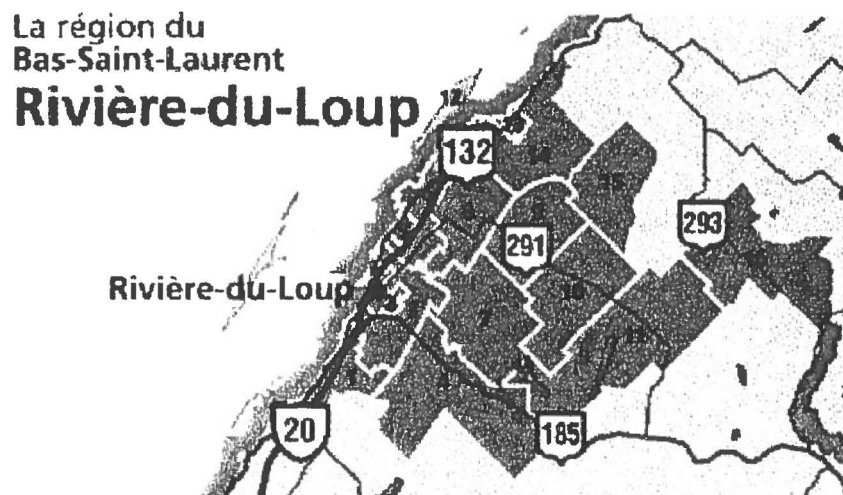
■ Potentiel et tendance 14

SURVOL DE LA RÉGION DE RIVIÈRE-DU-LOUP

La MRC¹ de Rivière-du-Loup est située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, au sud-ouest de l'embouchure du Saguenay. Elle se déploie entre les régions des Basques, de Kamouraska et du Témiscouata sur un territoire de 107 461 hectares. Sa population compte 32 120 habitants dispersés dans 16 municipalités.

L'économie est diversifiée avec des entreprises du secteur des pâtes et papiers, de la tourbe, du bois ouvré, des textiles, de l'agroalimentaire ainsi que de la transformation des métaux et des minéraux métalliques.

L'agroalimentaire est une source importante d'emplois et permet à plusieurs milliers de travailleurs et travailleuses de gagner leur vie.



¹ MRC : Municipalité régionale de comté. Entité géographique et administrative constituée en vertu de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme.

TABEAU 1. POPULATION PAR MUNICIPALITÉ

Municipalité	Population	Municipalité	Population
1-Notre-Dame-du-Portage	1 209	9-Saint-Épiphanie	895
2-Rivière-du-Loup	14 721	10-Saint-François-Xavier-de-Viger	305
3-Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup	3 080	11-Saint-Hubert	1 374
4-Saint-Antonin	3 368	12-Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	42
5-Saint-Georges-de-Cacouna (village)	1 130	13-Isle-Verte	971
6-Saint-Georges-de-Cacouna (paroisse)	664	14-Saint-Jean-Baptiste-de-L'Isle-Verte	596
7-Saint-Modeste	891	15-Saint-Paul-de-la-Croix	402
8-Saint-Arsène	1 198	16-Saint-Cyprien	1 274

Source : Statistique Canada, Recensement 1996

LE CLIMAT

On trouve deux reliefs importants dans la région : les terrasses du littoral et les plateaux appalachiens. Le climat est influencé par ces reliefs et le courant froid du Labrador².

La région reçoit annuellement, en moyenne, 900 mm en précipitations. La saison de croissance des plantes se situe entre 166 et 180 jours. L'altitude, de quelques mètres à 300 mètres, contribue aux différences appréciables entre les données minimales et maximales.

TABEAU 2. VALEURS CLIMATIQUES DE LA RÉGION DE RIVIÈRE-DU-LOUP

VALEURS CLIMATIQUES	Minimum	Maximum
Total annuel des précipitations (mm)	850 mm	960 mm
Période sans gel (jours) (probabilité 90 %)	80	125
Date du dernier gel printanier (probabilité 50 %)	8 mai	25 mai
Date du premier gel automnal (probabilité 50 %)	13 sept.	29 sept.
Degrés-jours (base 5 °C)	1 381	1 567
Longueur moyenne de la saison de végétation (jours)	159	180

Source : Atlas agroclimatique du Québec méridional, MAPAQ, 1982

² Étude pédologique du comté de Rivière-du-Loup, gouvernement du Québec, MAPAQ, Québec, 1979.

LES SOLS

On trouve principalement des loams de sablonneux à argileux ainsi que des sables, de l'argile et des sols à consistance tourbeuse. Sur les hautes terres, les sols demandent plus d'épierrement.

TABEAU 3. CLASSIFICATION DES SOLS DANS LA MRC DE RIVIÈRE-DU-LOUP

CLASSE	CARACTÉRISTIQUES	POURCENTAGE	SUP. HA
1	Terres de très bonne qualité En général, sol profond à texture fine Aucun travail particulier d'aménagement	11,3 %	17 387
2	Terres de bonne qualité, aptes à la culture sans mesures spéciales Présence de pierres Quelques défauts de drainage Risque d'érosion légère	21,4 %	32 852
3	Terres de qualité moyenne Ces sols offrent encore de bonnes possibilités culturales moyennant des travaux importants d'épierrement et de drainage.	23,1 %	35 260
4	Dans cette classe, on rencontre surtout des sols de qualité moyenne à médiocre, qui présentent, en général, peu de possibilités culturales. Ils requièrent des apports considérables d'amendements, d'éléments fertilisants et nécessitent des travaux importants de mise en valeur.	9,8 %	15 109
5	Sols de qualité plutôt pauvre, mais on y rencontre aussi quelques superficies de sols de bons à médiocres. Les possibilités de culture sont nulles à cause de l'abondance de pierres ou d'affleurements rocheux, ou à cause d'une dégradation très avancée ou d'une réduction de perméabilité.	4,2 %	6 520
6	Forêt	30,2 %	46 338

Source : Carte d'utilisation des terres du comté de Rivière-du-Loup de Dubé et Mailloux.

LE SECTEUR AGRICOLE

On dénombre 299 entreprises agricoles enregistrées³ au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. La moitié de ces entreprises sont à propriété unique, très peu le sont sous forme indivise (moins de 2 %). Avec le développement des entreprises, d'autres formes juridiques, telles que la société (26 %) ou la compagnie (22 %), connaissent une plus grande popularité.

³ Données extraites de l'enregistrement des entreprises agricoles de 1997.

L'âge moyen des exploitants et exploitantes est de 46 ans. Trente-sept pour-cent (37 %) des parts des entreprises sont dans les mains d'agricultrices, ce qui est légèrement inférieur à l'ensemble du Bas-Saint-Laurent (39 %).

Les productions animales dominent l'agriculture régionale. La production laitière est la plus importante, suivie des productions bovine, ovine et porcine.

Depuis quelques années, le secteur fruitier et maraîcher prend de l'expansion. De nouvelles cultures sont apparues, telles que le bleuet, le poireau et le haricot.

Les plus fortes progressions ont été enregistrées dans les secteurs acéricole, ovin, porcin et fruitier.

TABLEAU 4. PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE LA PRODUCTION AGRICOLE
DE LA MRC DE RIVIÈRE-DU-LOUP

PRODUCTION	REVENUS AGRICILES (\$)	REVENUS AGRICILES (%)	EMPLOI ⁴ (nbre)	EMPLOI ⁵ (nbre)
------------	---------------------------	-----------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Production animale				
Bovins laitiers	21 538 475	65,29	265,6	598
Bovins de boucherie	3 363 780	10,20	50,3	109
Porcs	1 034 857	3,14	3,3	17
Ovins	430 779	1,31	7,8	25
Autres	1 411 921	4,29	10,1	94

Production végétale				
Céréales et protéagineux	1 553 982	4,71	11,5	29
Pomme de terre	1 109 117	3,36	9,2	37
Boisé	805 715	2,44	11,3	13
Acériculture	669 750	2,03	7,4	51
Fruits et légumes	576 796	1,77	7,7	207
Autres	494 689	1,51	6,6	36
TOTAL :	32 989 861	100	390,8	1 216

Source : Fiches d'enregistrement 1997 & CREAQ

⁴ Équivalent temps complet
⁵ Un emploi à un moment de l'année

LES PRODUCTIONS ANIMALES

PRODUCTION LAITIÈRE

De 238 en 1990, le nombre d'entreprises laitières est passé à 174 en 1997. Cette baisse de 27 % n'a cependant pas affecté le contingent détenu par l'ensemble des producteurs et productrices. En effet, celui-ci est passé de 326 500 hl à 374 521 hl, soit une hausse de 15 %.

La ferme type de 1997 compte 37 vaches, pour un quota de 22,2 kg/jour.

La production laitière demeure la plus importante selon les revenus. Elle est la locomotive de l'agriculture et a, malgré les prix prohibitifs du contingent, une forte attraction pour bon nombre d'aspirants agriculteurs.

PRODUCTION BOVINE

La caractéristique de cette production est l'élevage de petits cheptels. Plus des deux tiers des exploitations comptent moins de 50 vaches, et seulement 2 en ont plus de 100. Cependant, le nombre de vaches par exploitation tend à augmenter.

Depuis le début de la décennie, le changement majeur est surtout survenu sur le plan de la semi-finition et de la finition des bouvillons. En effet, plusieurs fermes qui ne produisaient que des veaux d'embouche se sont tournées vers la semi-finition de leurs sujets.

Toutefois, avec les nouvelles conditions de l'assurance-stabilisation, la semi-finition est moins populaire et on revient à la production de veaux d'embouche, mais d'un poids supérieur. Récemment, la formule de semi-finition à forfait a fait son apparition dans la région et est une avenue intéressante pour certains producteurs.

Malgré un marché difficile au cours des deux dernières années, le nombre d'exploitants n'a pas connu de baisse marquée. Cependant, les établissements dans cette production sont devenus rares.

PRODUCTION OVINE

Ce secteur a littéralement explosé depuis 1990. Le nombre d'exploitations a plus que doublé. Le marché de l'agneau de lait étant stable, l'évolution se fait dans la production de l'agneau lourd. Présentement, la moitié des exploitations ont moins de 4 ans et sont donc en phase de croissance.

Malgré les mesures d'éradication de la tremblante du mouton, qui a décimé bon nombre de troupeaux, les demandes d'information en vue d'un établissement ou d'une expansion dans cette production n'ont pas cessé.

Fait à remarquer, plusieurs producteurs laitiers s'intéressent à cette production. Ils voient dans ce secteur une possibilité de diversification intéressante en utilisant des bâtiments existants et des fourrages en surplus.

PRODUCTION PORCINE

Ce secteur a connu un profond changement depuis quelques années. En 1990, plusieurs fermes possédaient un petit nombre de truies (de 5 à 115) ou de porcs à l'engraissement (de 50 à 850). C'était souvent des fermes de productions diversifiées.

En 1997, plus de la moitié des naisseurs ont cessé leurs activités. Le nombre de finisseurs a progressé, mais c'est surtout sur le plan de la capacité des bâtiments que l'on a enregistré la plus forte croissance. En effet, le nombre de places-porcs a décuplé au cours des dernières années.

Les nouvelles exigences du marché font en sorte que les petites unités disparaissent du paysage loupérien. Depuis un an, plusieurs naisseurs ont cessé leurs activités faute d'acheteurs finisseurs.

Malgré un contexte de marché difficile, plusieurs projets de nouvelles unités d'engraissement sont en phase de réalisation.

AUTRES PRODUCTIONS ANIMALES

Les oiseaux gibiers, les grands gibiers et les ratites, absents au début de la décennie, ont fait leur apparition dans la région, ainsi qu'une entreprise de transformation de la viande d'oiseaux gibiers. Une entreprise de pêche en étang s'est ajoutée à l'entreprise d'élevage présente en 1990. Les productions apicole et avicole sont restées relativement stables.

La production de veaux de grain est celle qui a connu la plus forte diminution. Le nombre d'exploitations a été réduit de moitié, tandis que le nombre de veaux a diminué de façon majeure. La difficulté du classement des carcasses en a détourné plusieurs de cette production.

Le cheptel chevalin (tableau 5) reflète une partie de la réalité. En effet, plusieurs propriétaires de chevaux le sont à titre récréatif et ne sont donc pas enregistrés. Or, ce secteur a un impact économique⁶ important qui mérite d'être souligné.

⁶ Le cheval dans l'économie du Québec, MAPAQ, novembre 1995

**TABLEAU 5. VARIATION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DU CHEPTEL
DE 1990 À 1997**

PRODUCTION	1990		1997	
	Nombre de producteurs	Nombre d'unités de production	Nombre de producteurs	Nombre d'unités de production
LAIT	238	326 500 hl (7 917vaches)	174	374 521 hl (6 366 vaches)
BŒUF (vache-veau)	46	1 378 vaches	49	1 824 vaches
BŒUF (semi-finition) (finition)	3	873 bouvillons	10 6	710 bouvillons 1 252 bouvillons
OVIN	10	962 brebis	21	2 401 brebis
PORC (naisseurs)	10	303 truies	5	137 truies
PORC (finisseurs)	4	1 100 porcs	6	12 439 porcs
AVICOLE (œuf cons.)	2	n/d	2	n/d
AVICOLE (couvoirs)	1	volailles	2	Volailles oiseaux gibiers
PISCICOLE (élevage) (pêche)	1	n/d	1 1	n/d n/d
APICOLE	2	n/d	1	n/d
CUNICOLE	2	n/d	2	n/d
GRANDS GIBIERS			1	n/d
VEAUX DE GRAIN	9	1 387 veaux	5	207 veaux
CHEVAUX	9	42 chevaux	21	66 chevaux
RATITES			3	68 reproducteurs

n/d : Afin de préserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas fourni lorsque leur nombre est inférieur à 3.

LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE ET FOURRAGÈRE

La production fourragère est la plus importante dans le secteur végétal avec 64 % des superficies cultivées, suivie de la production céréalière avec 25 %. Ces productions sont utilisées principalement pour l'alimentation des animaux.

Depuis deux ans, on note un regain dans les cultures de grains mélangés, de blé et de maïs fourrager. Le canola, le soya et le seigle, absents du paysage jusque-là, ont fait leur apparition.

Les pâturages diminuent en popularité. La taille des entreprises et du cheptel augmentant, la régie des pâturages devient plus complexe, d'où sa moins grande popularité.

TABLEAU 6. SUPERFICIES CULTIVÉES POUR 1997, EN CÉRÉALES ET PROTÉAGINEUX RÉCOLTÉS POUR LE GRAIN⁷

PRODUCTION	SUPERFICIE (hectare)	RENDEMENT MOYEN (kg/hectare)
Avoine	3 324	2 370
Blé	75	2 470
Canola	34	n/d
Céréales mélangées	921	2 370
Maïs-grain	81	n/d
Orge	2 234	2 430
Seigle	20	n/d
Soya	10	n/d
TOTAL	6 698	

⁷ Les superficies proviennent des fiches d'enregistrement de 1997 et des rendements moyens de la RAAQ.

TABLEAU 7. SUPERFICIES CULTIVÉES POUR 1997, EN PÂTURAGE ET PLANTES FOURRAGÈRES

PRODUCTION	SUPERFICIE (hectare)	PRODUCTION (kg/hectare)
Graminée-légumineuse	17 329	5 500
Mais-ensilage	98	10 500
Pâturage	2 815	n/d
TOTAL	20 242	

PRODUCTION ACÉRICOLE

Le secteur acéricole a le vent dans les voiles : le nombre d'entailles a pratiquement triplé depuis le début des années 1990.

Après des années difficiles, les prix se sont redressés et la levée du moratoire en terres publiques a amené bon nombre de nouveaux exploitants ainsi que plusieurs agrandissements. La location d'érablières en terres publiques est plus rare dans la MRC de Rivière-du-Loup, mais le prix intéressant du sirop a amené plusieurs propriétaires à exploiter leur érablière. Le développement de cette production continue avec la location de lots intramunicipaux et l'intensification du développement d'érablières privées.

La grande majorité de la production acéricole est vendue sous forme de sirop en vrac. Un faible pourcentage de producteurs acéricoles font de la restauration, vendent au détail et donnent une valeur ajoutée à leurs produits.

Un inventaire acéricole sera complété en 1999 et permettra de mieux connaître l'importance de cette production.

⁸ Les superficies proviennent des fiches d'enregistrement de 1997 et des rendements moyens de la RAAQ.

PRODUCTION FRUITIÈRE ET MARAÎCHÈRE

Ce secteur connaît une croissance intéressante. On a pu constater au cours des dernières années une nette progression de la superficie en petits fruits, notamment en production de fraise et de pomme.

La production de bleuet de corymbe ainsi que celle du poireau ont fait leur apparition dans des entreprises déjà existantes et désireuses de diversifier leurs cultures.

La majeure partie de la production est vendue à l'état frais sur le marché local.

PRODUCTION DE POMME DE TERRE

Si on compare les données de 1990 à 1997, il ne semble pas y avoir de changements importants. Mais les bas prix des deux dernières années ont amené bon nombre de producteurs à abandonner cette production.

De par leur volume de production, les producteurs de pomme de terre de table peuvent difficilement faire concurrence aux grandes exploitations. Les nouvelles conditions de mise en marché des chaînes d'alimentation occasionneront des difficultés supplémentaires.

Depuis 1997, les producteurs de pomme de terre de semence qui ont abandonné sont ceux qui avaient une autre production principale.

CULTURES ABRITÉES

À la suite de la forte compétition dans ce milieu, la superficie des serres ainsi que le nombre de serriculteurs ont baissé du tiers.

Les principales cultures qu'on y trouve sont la tomate et la production de fleurs annuelles et de légumes en caissettes. Récemment, les cultures de fines herbes, de plantes vivaces et de poivron ont fait leur apparition.

AUTRES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Le secteur des arbres de Noël est resté relativement le même. L'horticulture ornementale s'est développée. Les cultures d'herbes médicinales, de ginseng, de salade, de gourgane et autres sont l'objet d'un engouement.

TABLEAU 8. VARIATION DU NOMBRE DE PRODUCTEURS ET DE LA SUPERFICIE CULTIVÉE DE 1990 À 1997

PRODUCTION	1990		1997	
	Nombre de Producteurs	Nombre d'unités de production	Nombre de Producteurs	Nombre d'unités de production
ACÉRICULTURE	30	55 300 entailles	34	155 800 entailles
POMME DE TERRE	30	322 hectares	15 (table) 9 (semence)	102 hectares 219 hectares
CULTURES ABRITÉES	9	6748 m ²	6	4379 m ²
HORTICULTURE ORNEMENTALE			1 (gazon) 1 (feuillus)	n/d n/d
FRUIT (fraise)	5	27 hectares	6	40 hectares
FRUIT (framboise)	2	n/d	4	5 hectares
FRUIT (pommier)	1	n/d	1	n/d
FRUIT (bleuet)			3	n/d
MARAÎCHER (poireau)			1	n/d
ARBRE DE NOËL	1	n/d	2	n/d

n/d : Afin de préserver la confidentialité des données, le nombre d'unités de production n'est pas fourni lorsque leur nombre est inférieur à 3.

DIAGNOSTIC RÉGIONAL

LES FORCES

Le prix et la disponibilité des terres sont des avantages certains pour le développement d'entreprises existantes et de nouvelles entités. Cependant, dans les zones où il y a plusieurs exploitations, on observe une augmentation du prix des terres. De plus, la spéculation entourant les lots à bois exerce une hausse sur le prix des terres en culture dans les secteurs plus boisés.

La faible densité animale ainsi que la bonne santé des sols permettent le développement d'entreprises en production animale sans obstacles environnementaux. La qualité des fourrages et leur faible coût de production sont aussi des avantages.

Le temps estival plus froid limite la propagation des maladies et celle des insectes, en particulier dans les productions fruitière, maraîchère et de pomme de terre. De plus, il permet une floraison plus longue, ce qui est un avantage certain pour l'apiculture.

Les entrepreneurs disposent de services-conseils gouvernementaux et privés dans plusieurs domaines d'importance. De plus, de nombreux fournisseurs d'intrants sont implantés dans la MRC.

Les nombreux axes routiers facilitent la distribution des produits, tant à l'échelle provinciale qu'interprovinciale ou avec notre voisin américain. La proximité de deux maisons d'enseignement facilite la formation de la clientèle agricole.

LES FAIBLESSES

On transforme peu les biens produits en région. C'est une ressource que l'on perd au profit d'autres régions. La transformation mériterait d'être développée dans les secteurs où la production régionale le permet et lorsque la rentabilité est assurée.

La longueur de la saison de végétation et l'accumulation des degrés-jours limitent les possibilités en productions végétales.

L'esprit entrepreneurial est peu présent, ce qui ne facilite pas le développement de l'économie régionale. De plus, on doit souvent faire face à l'individualité des exploitants, ce qui rend difficile le regroupement pour la mise en marché des produits.

La méconnaissance des produits régionaux est aussi une lacune. Les consommateurs connaissent peu les produits et les identifient difficilement parmi tous ceux offerts dans les marchés.

POTENTIEL ET TENDANCES

La région connaît un phénomène de diversification intéressant. Des productions se sont développées et d'autres sont apparues dans le paysage loupérivois.

Les productions acéricole, fruitière, maraîchère et ovine sont les secteurs ayant le plus de potentiel de développement. Comme elles ne sont pas contingentées, elles représentent une possibilité intéressante pour les aspirants agriculteurs. Cependant, comme dans tout autre secteur, on doit s'assurer d'une mise en marché adéquate.

Avec la venue d'une entreprise de transformation d'oiseaux gibiers dans le milieu, ce secteur pourrait aussi connaître une expansion intéressante.

On observe une consolidation des entreprises dans les productions contingentées, principalement dans le domaine laitier. Le prix élevé du contingent laitier laisse entrevoir une concentration encore plus marquée.

L'agrotourisme est une avenue intéressante. Trois guides réalisés par l'UPA⁹ et la MRC¹⁰ fournissent des renseignements sur les entreprises agrotouristiques de la région.

⁹ Guide touristique du Bas-Saint-Laurent, Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent/L'agrotourisme, l'autre façon de se divertir, Fédération de l'UPA de la Côte-du-Sud.

¹⁰ Carte routière et touristique, MRC de Rivière-du-Loup.



LISTE DES TABLEAUX

- Tableau 1 : Population par municipalité
- Tableau 2 : Valeurs climatiques de la région de Riv re-du-Loup
- Tableau 3 : Classification des sols dans la MRC de Riv re-du-Loup
- Tableau 4 : Portrait économique de la production agricole de la MRC de Riv re-du-Loup
- Tableau 5 : Variation du nombre de producteurs et du cheptel de 1990   1997
- Tableau 6 : Superficies cultivées pour 1997, en céréales et protéagineux récoltés pour le grain
- Tableau 7 : Superficies cultivées pour 1997, en pâturage et plantes fourragères
- Tableau 8 : Variation du nombre de producteurs et de la superficie cultivée de 1990   1997